


## ***Anthropophagismes***

Document de synthèse (août 2015)

Estelle NABEYRAT

Avec le soutien  du Centre national des arts plastiques, commission nationale consultative de soutien à la recherche en théorie et critique d'art de 2012.


**Estelle Nabeyrat** est commissaire d'exposition et critique d'art indépendante. Elle a réalisé de nombreuses expositions principalement en France, en Allemagne, au Brésil et aux États-Unis. Diplômée en Histoire de l'art (Sorbonne Paris), Sciences de la culture (Université de Leipzig) et Sciences sociales (EHESS), elle participe à la 11ème session de l'École du Magasin à Grenoble.

Avec plus de six années d'expériences en école d'art (Akademie der Bildenden Künste Wien, ENSBA Lyon...), elle développe conjointement une pratique curatoriale qui se veut expérimentale et contextuelle. Lauréate de la Brown Fellowship de MFAH Houston, elle a été résidente au Pavillon du Palais de Tokyo et à Capacete Rio de Janeiro. Ses textes ont été publiés dans : Kaleidoscope, 02, L'art même, n.paradoxa et plusieurs catalogues.

<http://estellenabeyrat.net/>

### **Avertissement**

Le document figurant sur ce site peut être consulté et reproduit sur un support papier ou numérique sous réserve qu'il soit strictement réservé à un usage personnel, scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. Toute reproduction devra obligatoirement mentionner le nom de l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable du  Centre national des arts plastiques, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

## Estelle NABEYRAT

### Document de synthèse CNAP

*Anthropophagismes* a bénéficié du soutien à la recherche en théorie et critique d'art en 2012. C'est un travail qui s'inscrit dans un parcours de recherche entamé en 2010, après un premier séjour au Brésil, qui s'articulait autour de l'œuvre d'Helio Oiticica mais également de la scène brésilienne actuelle. Ce fut alors l'occasion de découvrir de nombreux aspects théoriques dans l'histoire de l'art brésilien et de m'intéresser en particulier au *Manifeste anthropophage* rédigé par Oswald à l'avènement du mouvement Tropical auquel Oiticica participa activement.

Le manifeste fut publié dans le premier numéro de la Revista de Antropofagia - [Revue d'Anthropophagie], et développe une théorie d'un anthropophagisme symbolique : il propose de réfléchir sur la question de la dépendance culturelle au Brésil. Plus précisément, il s'agit de la dévoration-assimilation de l'autre, qu'Oswald de Andrade érige en principe d'un nouveau rapport du colonisé brésilien au colonisateur européen.

Mon objectif de recherche et de rédaction fixés par l'attribution de l'allocation, fut d'envisager l'idée anthropophagique comme effort de problématisation des rapports entre le Brésil et l'Europe visant à leur activation à partir du premier terme de la dualité.

En outre, à la lecture récente d'ouvrages anthropologiques - Eduardo Viveiros de Castro parmi d'autres - il m'est apparu possible de relier le thème anthropophagique à la problématique contemporaine des frontières et de la différence. S'agit-il d'un phénomène spontané, capable en soi-même d'engendrer plus d'échanges entre les cultures et de remettre en question les valeurs occidentalocentrées ? Est-il commensurable avec l'idée anthropophagique d'une étape dépassable de l'homme naturel technicisé ? Il faut surtout comprendre ce fait curieux : que la notion même d'*anthropophagie* est une esquisse de réponse aux rapports à la fois conflictuels et complémentaires entre l'élément local et l'élément autre, étranger, qui ne cesse d'être transplanté au milieu de la culture locale, entre le dedans et le dehors, mais qu'une telle réponse est à chercher du côté du *local comme dehors*. Car l'action de manger (avaler et digérer) implique une transmutation de celui qui mange. Bref, il n'y a pas de dedans qui ne soit pas composé à partir du dehors.

Le soutien du Cnap m'a donc permis d'interroger plus précisément l'utilisation de l'anthropophagisme par les artistes plasticiens afin de le mettre en perspective avec la création artistique aujourd'hui. Le but

de cette recherche étant de confronter une lecture actuelle de la théorie anthropophage et de voir de quelle façon des artistes emploient et réemploient une certaine historiographie du concept anthropophagique.

S'il est courant de s'intéresser aux théories anthropophages dans un contexte purement brésilien allant des années 30 aux années 70 (réactivation du Manifeste par le mouvement Tropicalismo initié par Caetano Veloso notamment), il paraît aujourd'hui nécessaire de poser un regard sur un corpus d'œuvres contemporaines et d'analyser le processus de digestion conceptuelle qui s'est mis en place en Europe et en France plus particulièrement. Force est de constater qu'un nombre important d'artistes de ma génération se sont appropriés ces questions à des niveaux très divers.

Mon projet s'intéresse donc à cette réactivation du mouvement anthropophage qui anime la scène artistique actuelle, et ce au Brésil d'une part, mais aussi en dehors de ces frontières initiales. Quelle est l'approche de ces artistes, comment abordent-ils l'anthropophagisme et dans quelles perspectives ? Pour ce faire, le travail de recherche s'est articulé autour de ces fondamentaux : ces références historiques, la consultation des archives de Flavio de Carvalho au Centre de documentation Unicamp plus particulièrement, la consultation des Archives de la Biennale sur l'anthropophagie à São Paulo qui s'est déroulée en 1998, et des entretiens avec des artistes et des intellectuels qui se sont particulièrement intéressés au concept d'anthropophagie dans leurs travaux.



Archives de la Biennale de São Paulo, fonds de recherche consulté par Estelle Nabeyrat

Les résultats des travaux de recherche ont été publiés à plusieurs occasions :

- "Pour une anthropophagie dégustée.", texte publié dans la revue franco-mexicaine TADA, printemps 2014 <http://revistatadarevue.com/index>

- "Carne da minha perna", exposition à la galerie Emmanuel Hervé et La Maudite, Belleville, du 24/05/2014 au 14/06/2014 avec : Alighiero Boetti, Roxane Borujerdi, Frédéric Bruly Bouabré, Mark Dion, Robert Doisneau, Michel François, David Hammons, Ana Mazzei, Cildo Meireles, Charlotte Moth, Sophie Nys, Stefan A.Pedersen, Julia Rometti & Victor Costales, Daniel Steegmann Mangrané, Haim Steinbach, Stephanie Syjuco, Sergio Verastegui, Guillaume Vieira

<http://emmanuelherve.com/en/expositions/presentationarchive/109/016-carne-de-minha-perna-curated-by-estelle-nabeyrat>

<http://www.lamaudite.net/#!-propos4/c1twv>

- "Biennale de l'anthropophagie.Reconsidérations sur le manger quoi.", texte publié dans la revue belge L'Art même, n.64, 1er trimestre 2015

<http://www2.cfwb.be/lartmeme/fram003.htm>